



de Pierre Archet

Mazamet : L'île de mes rêves

L'île de mes origines est le joyau de la Méditerranée, située au carrefour de l'histoire ancienne et moderne. Souvent envahie, trop souvent dévastée, cette île est passionnée de morale religieuse. Malte montra ses qualités de courage, d'endurance, de ténacité et de résistance. Forteresse impénétrable, Georges IV décerna à ses habitants la croix de Saint-Georges pour leur héroïsme. Indépendante depuis 1964, cette île présente une image d'amitié avec tous les pays voisins, dans un esprit de paix et de coopération.

L'île de mes rêves éclate de teintes chaudes. (...) L'essence de ce paysage provient de la magnificence de sapierre. La couleur est celle du calcaire, les ombres peuvent être jaune-pollen, jaune-safran ou ocre, et parfois dorées.

Si un jour vous désirez découvrir un lieu original et gracieux : les bâtisseurs du temple à l'âge du cuivre, du bronze, les chevaliers de Saint-Jean, l'âge d'or des chevaliers de Malte. Si vous voulez admirer La Valette, la ville sur la colline, alors n'hésitez pas ! Mon île est un bouquet d'aubépines, le parfum du basilic et de la menthe... sa beauté me ravit. Le mot qui s'élève de mes lèvres et de tout mon cœur, pur, doux et magnifique, enivrant d'air pur, c'est le mot Amour.

Noëlle Lionnet, Mazamet (d'origine maltaise)



Processions

«Besoin de se serrer les coudes»

Jusqu'au début des années 1960 les processions faisaient partie de notre

façon de vivre, presque de notre quotidien, pas un mois sans une : "Le 15 août ; la fête Dieu ; La Chandeleur" ... et parfois d'autres, improvisées, pour venir à bout des calamités et autres sécheresses ou inondations...

Puis, le temps passant, sur les mémoires elles ont presque cessé d'exister....

Au début des années 2000, devant de graves événements on a formaté les marches "blanches". Quelle différence y a-t-il avec les processions de jadis...

hormis le religieux...? Peu ou prou...

Les humains, devant le malheur, ont besoin de se retrouver.

De se serrer les coudes... donnant ainsi raison à Mitterrand qui croyait "aux forces de l'esprit"...

Est-ce lui, de l'au-delà, qui les a inspirées? In fine, comme disait Francis Blanche, hors périodes de malheurs les hommes préfèrent "Le Vin D'Ici"... à L'eau de là"

Almé Mouret, Castres

Carayon à livre ouvert

«Il n'y a de réussite qu'à partir de la vérité», écrivait Charles de Gaulle dans ses Mémoires d'espoir.

S'il est encore trop jeune pour s'atteler aux siens, Bernard Carayon a considéré qu'un quart de siècle de vie politique lui permet d'ores et déjà de soumettre au jugement de ses concitoyens sa propre part de vérité, en publiant aux éditions Privat ses «Ecrits et paroles d'un homme libre» (lire son interview en p. 4 et 5). Ce faisant, le maire de Lavaur a pris un risque: l'exercice aurait pu s'avérer piégeux, tant il est vrai que «ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent», comme le zozotait jadis Edgard Faure, passé maître dans l'art du tortillement en guise de convictions.

Or, si le maire de Lavaur n'est lui-même probablement pas exempt de quelques contorsions manoeuvrières inhérentes à toute trajectoire publique - que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre - la lecture de son livre obligera

même ses adversaires les plus résolus à constater qu'il n'a jamais renié ses racines, ses fidélités ni ses valeurs, dont Malraux considérait qu'«on ne les achète pas avec de l'argent, mais avec des actes».

Reste que comme tous les politiques de son calibre, cet anticonformiste, rétif aux dogmes, n'aime rien tant que brouiller les pistes. Quitte parfois à prendre des che-

mins de traverse et à laisser vagabonder son image dans l'opinion publique.

Il n'est donc pas illogique que Bernard Carayon soit plus souvent qu'à son tour réduit par ses contempteurs à la caricature que ce grand provocateur, capable de se faire fusiller pour un bon mot intellectuellement gratifiant mais électoralement périlleux, ne déteste pas entretenir pour mieux se dissimuler.

Arrondissementier dans la grande tradition chiraquienne, stakhanoviste du serrage de louches au tutoiement facile et au sourire un peu mécanique, cet homme issu d'une droite patriote et attachée à l'Etat n'en a pas moins absorbé les codes d'une terre de vieille culture radicale et républicaine; notamment dans sa gestion à Lavaur, dont la population plébiscite à chaque élection la manière dont il a transformé cet ancien bourg assoupi du Lauragais en cité vivante et moderne.

Mais Carayon est aussi l'homme d'un combat national. Equipé d'une culture historique et littéraire devenue rarissime chez ses pairs, spécialiste reconnu de la globalisation, de l'industrie et du renseignement, il a abordé certains sujets essentiels, tel le patriotisme économique, bien avant qu'ils ne deviennent à la mode. Sauf qu'en politique, il n'est pas toujours rentable d'avoir eu raison trop tôt.

**En politique,
il n'est pas
toujours rentable
d'avoir eu raison
trop tôt.**